

Parcours.

Notion du glossaire relatif à la recherche INEDUC.

Par INEDUC



Illustration : chriscom, « Road », 21.10.2006, Flickr (licence Creative Commons).

De janvier 2012 à octobre 2015, l'Unité Mixte de Recherche CNRS 6590 « Espaces et Sociétés » (ESO), le Centre d'Études et de Recherches sur les Qualifications (CEREQ) accompagné de la Plateforme Universitaire des Données de Caen (PUDC), le Groupement d'Intérêt Scientifique Mêle Armoricaïn de Recherche sur la SOciété de l'INformation et les Usages d'INternet (M@rsouin), le Centre de Recherche sur l'Éducation les Apprentissages et la Didactique (CREAD) et le Pôle Régional de Recherche et d'Étude pour la Formation et l'Action Sociale (PREFAS) – en tant que prestataire – ont été partenaires d'un programme, financé par l'Agence Nationale de la Recherche, sur les inégalités éducatives et la construction des parcours des 11-15 ans dans leurs espaces de vie (acronyme INEDUC)^[1]. Une telle combinaison de partenaires, en grande partie inédite, posait l'enjeu d'une véritable collaboration scientifique, afin d'éviter la fragmentation des analyses selon les thématiques, les disciplines, les sites institutionnels, voire selon chacun des chercheurs concernés, ou alors l'imposition d'un *leadership* non négocié. L'état de l'art préalable à la soumission du projet a ainsi été complété par un glossaire dans lequel

chacun pouvait retrouver son fil directeur à chaque moment de l'immersion dans le travail de terrain.

Le glossaire relatif à la recherche INEDUC a vu le jour après une année de travail collectif[2]. Les notions et les concepts qui suivent ont été définis : Adolescent, Contexte, Éducation, Empowerment, Environnement numérique, Inégalités, Institutions scolaires, Justice spatiale, Loisirs, Mobilité/Déplacement, Orientation, Parcours, Politiques scolaires / Politiques éducatives, Pratique, Projet (d'orientation), Ressources, Réussite (scolaire/éducative), Socialisation, Stratégies familiales d'éducation, Temps libre, Usage.

Une fois le programme « Inégalités éducatives et la construction des parcours des 11-15 ans dans leurs espaces de vie » terminé (en 2015), une partie de l'équipe[3] a décidé de réactualiser cinq définitions (Empowerment[4], Inégalités[5], Loisirs[6], Mobilité[7] et Usage[8]) et de réinterroger [la pertinence de cet outil « glossaire » dans le dispositif méthodologique de la recherche](#).

Définition :

Suite de positions occupées par un individu, plus ou moins formelles, plus ou moins reconnues, et qui ont en commun d'être en partie imprévisibles et réversibles.

Une des définitions que certains auteurs interactionnistes donnent des carrières est, en réalité, celle qui convient le mieux aux parcours : « progression d'une personne au cours de la vie, ou d'une partie donnée de celle-ci » (Hughes 1996, p. 175). Elle incite donc à distinguer les notions de carrières et de parcours : aux premières les suites de statuts professionnels et de positions administrativement enregistrées (carrière salariale, carrière scolaire...), aux seconds des positions plus informelles. Les deux notions ont en commun de rendre compte de la dynamique par laquelle un individu ou un groupe d'individus traversent certaines périodes, certaines épreuves.

Hughes parle aussi de points de bifurcation, ou *turning points*, pour désigner le moment au cours duquel un individu passe d'une phase à l'autre de son existence, soit en franchissant une étape d'un cycle de vie, soit en s'affranchissant d'un événement imprévu. Un ouvrage collectif a ajouté la notion de perspective, déployée par les individus, comme étant un « ensemble coordonné d'idées et d'actions qu'une personne utilise pour faire face à une situation problématique » – « a co-ordinated set of ideas and actions a person uses in dealing with some problematic situation » (Becker et al. 1992, p. 34). Ces précisions sont très favorables à la prise en considération des

aléas de l'existence et des redéploiements qu'ils impliquent pour les acteurs sociaux, du point de vue de leurs choix et de leurs engagements.

La notion de parcours porte la marque de la psychologie du développement, en même temps qu'elle incite à s'en détacher. Elle s'oppose aux déterminismes biologiques, d'un côté, et à l'empire d'une vocation individuelle de l'autre, aux fins de réhabiliter l'expérience, la mémoire collective, et les effets de contexte.